

potassium dans la syphilis, c'est-à-dire qui ne guérit pas sûrement tous les cas.

Qui dit *spécifique* ne dit pas *infaillible*, et qu'on ne vienne pas après cela me lancer platement cette phrase : "à quoi bon essayer autre chose si votre *spécifique* n'a pas réussi." A-t-on encore le droit, devant les progrès de la médecine, de se croiser les bras et de s'avouer vaincu parce qu'un traitement qui nous a donné des succès presque constants, demeure tout-à-coup inactif et qu'il rencontre un obstacle ou une barrière ? Non, notre devoir est d'être plus actif, plus hardi surtout quand on se sent appuyé par des autorités aussi puissantes que celles que je vous citerai dans un instant. Ce n'est plus alors de la hardiesse, c'est une ligne de conduite toute tracée qu'on n'a qu'à suivre, et qu'on doit suivre à tout prix pour en faire bénéficier autant que possible le moribond qui nous est tombé entre les mains. Ce n'est plus de la hardiesse, c'est un devoir à accomplir. Ce n'est plus de la hardiesse, car ne pas employer les grands moyens qui sont en notre puissance, c'est faillir au noble sentiment de la médecine qui veut arracher à la mort. Que ne dois-je moi-même aux excellents et dévoués confrères, qui m'ont sorti du tombeau, sur lequel on était prêt à visser la dernière planche. Le traitement qu'ils ont employé aurait paru absurde s'ils n'avaient pas réussi. Il me fait plaisir de leur rendre aujourd'hui publiquement cet hommage de ma reconnaissance. Ils ont été ce que le médecin doit être, avant tout *un sauveur*.

Le professeur de Bovis vient d'écrire (1) : "La gravité de l'éclampsie puerpérale étant un fait bien connu, il semble que l'accoucheur puisse faire montre à son égard de quelque hardiesse thérapeutique. A plus forte raison si cette hardiesse offre des perspectives de succès, et qu'à tout prendre elle semble ne pas devoir aggraver l'état de la malade." Edebohls, l'inventeur ou le promoteur de la décapsulation du rein avait pensé ainsi et agit en conséquence dans trois faits. Peut-être n'avons-nous pas été assez loin nous-même, et si le succès n'est pas venu couronner notre entreprise, n'est-ce pas dû à notre hardiesse un peu timide ? A la décapsulation des reins, si nous avions ajouté la néphrotomie, nous aurions peut-être un autre fait probant à ajouter à la liste, encore bien courte, il est vrai, des guérisons de l'éclampsie par la décapsulation du rein.

(1) La Semaine Médicale, 1907, page 100.